

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 80 (1929)
Heft: 6

Rubrik: Communications

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMMUNICATIONS.

Exposition-concours international de la combustion à la Foire de Milan, du 12 au 27 avril 1929.

Imitant la France, la Belgique et l'Espagne, l'Italie accorde au « carburant national » un intérêt tout particulier. Elle vient d'organiser un grand concours dont le but est de trouver le ou les succédanés de la benzine permettant d'éviter une tutelle étrangère onéreuse. A l'occasion de la Foire de Milan, le Comité national forestier, l'Association nationale pour le contrôle de la combustion et le Touring-Club italien, aidés par le Ministère de la guerre, ont organisé une manifestation générale fort importante et parfaitement réussie.

Le problème du charbon de bois, pour la Suisse aussi, est de toute importance. Utilisé comme carburant, ce produit de nos forêts nous rendrait indépendants de l'étranger et, d'autre part, permettrait de diminuer sensiblement les frais de la traction automobile. Il n'est pas impossible non plus que, présenté sous forme d'aggloméré, de boulets ou de briquettes, il puisse soutenir la concurrence des charbons minéraux. La réalisation pratique de ce projet signifierait ainsi une amélioration du rendement financier de notre domaine boisé, un carburant bon marché et la conservation au pays de sommes considérables.

Dans le but de visiter cette exposition et de se rendre compte de l'importance et de la valeur de ces démonstrations, M. l'inspecteur général des forêts *Petitmermet* se rendait à Milan au nom du Département fédéral de l'intérieur tandis que M. *Aubert*, inspecteur forestier, et l'adjoint de l'Office forestier central y étaient délégués par la Commission technique de l'Association suisse d'économie forestière.

Dans un ensemble pittoresque de bâtiments divers et d'avenues spacieuses, un vaste hall de la Foire abrite à la fois le stand de l'aviation et celui de la combustion, où plusieurs maisons italiennes et françaises sont représentées. On y voit un grand autobus avec gazogène à bois « Also » de la maison Fischer, à Milan. Puis ce sont les gazogènes « Dux » de Scaglia, à Milan, montés sur camions et tracteurs. Plus loin, c'est l'autobus de la maison française Panhard et Levasseur qui, comme celui de la Carbonite, est venu de Paris à Milan par la route et sans accroc. Un camion Spa avec gazogène « Italia » de Crossley, à Florence, figure à côté de celui de Schulz et Loriot. A proximité de ces véhicules, on remarque plusieurs moteurs fixes ou semi-fixes équipés avec gazogènes. Un effort considérable a été fait. Il sera couronné par le concours sur route Milan—Turin—Gênes—Milan, représentant un circuit de 500 kilomètres. Environ 25 camions et autobus, dont plusieurs actionnés au charbon de bois, participeront à cette épreuve. Les résultats, qui ne manqueront pas d'être fort intéressants, seront publiés dans la belle revue « L'Alpe ». Ce circuit est prévu pour

les premiers jours de mai. Une somme de 300.000 liras sera distribuée comme récompense.

Simultanément à cette exposition de gazogènes au stand de la Foire, on peut suivre, dans le parc de Monza, à une certaine distance de la ville, une démonstration-concours de fours à carbonisation. D'une clairière, au fond d'un parc immense, des volutes de fumée montent vers le ciel; c'est là, dans la paix des bois, que se poursuivent les épreuves dirigées par les officiers forestiers. Trois maisons françaises et deux italiennes y participent; l'ordre y est parfait. On y contrôle la quantité et la qualité du charbon produit, la récupération des sous-produits, la main-d'œuvre, la possibilité de transport et le montage des fours. La Carbonisation industrielle, Paris, et la S. A. Prodotti industriale forestali, Rome, récupèrent, au moyen d'un appareillage assez volumineux, le goudron et l'acide pyroligneux. Par contre, Delhommeau, Trihan et le four italien Rex ne fournissent que le charbon de bois, mais ceci par des procédés fort simples. Les fours sont de toutes dimensions et peuvent contenir, suivant les besoins, de 1 à 10 stères et plus. La maison Delhommeau présente aussi son four « remanents », très pratique pour carboniser les fascines. Certains de ces appareils, à l'étude depuis plusieurs années, ont atteint un point de perfection fort avancé; leur usage dans la pratique en a déjà établi tous les avantages.

Les démonstrations de la Foire, comme celles du parc de Monza, prouvent que la réalisation technique du problème est très avancée. Pour nous, en Suisse, il importe de faire connaître ce moyen de traction bon marché et de le généraliser. En ceci nous devons suivre l'exemple de nos grands voisins. En cherchant à produire du charbon de bois dans les meilleures conditions de prix et de qualité, nous en favoriserons l'emploi et nous pourrions éventuellement, partiellement tout au moins, parer à la crise imminente du bois de feu.

Nos remerciements vont tout particulièrement à M. *Merendi*, conservateur des forêts, l'initiateur de cette importante manifestation, qui a bien voulu nous faire les honneurs du stand, et à M. le Dr *Baragiola*, inspecteur, avec lequel nous avons eu le privilège de visiter les démonstrations du parc de Monza.

Nous ne pouvons nous empêcher de citer encore le stand d'économie alpestre, une vraie merveille, présenté par le Comité national forestier et le Touring-Club italien qui, en commun, ont entrepris la vaste et belle œuvre de l'aménagement des montagnes. *Gut.*

LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE.

Assemblée générale à Coire et inauguration d'un musée du Parc national.

Notre grande association nationale, la *Ligue suisse pour la protection de la nature*, a tenu, le 28 avril, sa 16^{me} réunion annuelle, à Coire. Cette « Landsgemeinde » revêtait une importance particu-

lière du fait qu'on avait prévu, à son issue, l'inauguration du musée du Parc national de l'Engadine. La salle du Grand Conseil avait peine à contenir les quelque 200 amis de la nature accourus de toutes les régions du pays, parmi lesquels l'élément grison prédominait. Le Conseil d'Etat de ce canton, ainsi que nombre de sociétés savantes suisses s'y étaient fait représenter.

M. le Dr *Nadig*, syndic de Coire, qui préside aux destinées de la Ligue avec la plus réelle distinction, sut faire ressortir l'importance quasi historique de cette journée.

Les affaires administratives furent prestement liquidées et sans un mot de discussion. C'est qu'aussi notre belle Ligue prospère de la façon la plus réjouissante. Son effectif dépasse 30.000 membres; son fonds-capital s'élève à 362.704 fr. et, bien qu'elle ait, en 1928, consacré plus de 25.000 fr. à l'entretien du Parc national et versé 15.000 fr. à des fonds de réserve divers, elle a pu boucler ses comptes par un boni de 13.611 fr. C'est dire que la Ligue devient toujours plus populaire et qu'elle peut, de mieux en mieux, exercer son action bienfaisante.

Jusqu'ici, l'entretien du Parc national absorbait le plus clair de ses ressources. Elle pourra, dorénavant, en distraire une partie en faveur de la protection des oiseaux, ainsi que d'autres branches du vaste domaine qui est le sien.

De nombreux savants suisses étudient dans le Parc national — où la nature est complètement abandonnée à l'action de ses seules forces — la faune et la flore et en suivent le développement. Zoologistes, botanistes, géologues, forestiers, etc., pas moins de 36, sont depuis longtemps à l'œuvre. Ils ont amassé de précieuses collections et fait ample moisson d'observations du plus haut intérêt scientifique. C'était un réel souci de savoir où loger le fruit de tout ce labeur et de conserver les collections ainsi créées. Il était devenu évident qu'un musée s'imposait.

Les nombreux sociétaires de la Ligue, parmi lesquels nous imaginons que les forestiers sont fortement représentés, apprendront avec satisfaction que cette grosse question est résolue. Elle a pu l'être grâce au bon vouloir des autorités des Grisons, de la ville de Coire et surtout de la direction des Chemins de fer rhétiques. Cette compagnie a mis à disposition une partie des locaux de son bel immeuble, au centre de la ville de Coire. Sans doute, le fait que M. *Nadig* réunit les fonctions de syndic avec la charge de président de la Ligue, a-t-il puissamment contribué à la réussite de cette création.

Le nouveau musée est encore bien incomplet, mais fort intéressant déjà. La grande paroi de la salle principale est couverte d'une fresque de grande allure du peintre *Giacometti*, représentant la région du Piz Plavna, une des plus grandioses du Parc. Dans les salles, ce sont des groupes de bouquetins, de cerfs, de chamois, de

chevreuils — ces quatre représentants d'une noble classe de gibier vivent maintenant côte à côte dans notre Parc, fait peut-être unique en Europe — superbement empaillés et disposés avec goût. Les oiseaux y sont en grand nombre, fort beaux pour la plupart.

Minéraux, plantes, insectes, etc., sont, il va sans dire, représentés aussi dans ce raccourci si heureusement conçu de notre beau Parc.

On reste surpris qu'un travail aussi considérable ait pu être mené à chef en si peu de temps. Tel résultat n'a été possible que grâce à la collaboration de nombreux citoyens dévoués. Ils ont été remerciés, lors de l'inauguration, comme il convenait.

Mais nous ne saurions achever sans dire que, dans la belle assemblée de Coire, deux noms étaient sur les lèvres des participants : celui de M. *Bener*, le directeur des Chemins de fer rhétiques, et surtout de M. le Dr *Nadig*, le distingué président de la Ligue, qui se dépense pour elle sans compter. A lui surtout va la reconnaissance de ceux qui l'ont vu à l'œuvre et savent tout ce que le pays lui doit.

H. Badoux.

CHRONIQUE.

Confédération.

Éligibilité à un emploi forestier supérieur. Conformément aux prescriptions actuellement en vigueur et à la suite des examens subis, le Département fédéral de l'intérieur a déclaré éligibles à un poste supérieur d'administration forestière les ingénieurs forestiers suivants :

MM. *Barbey Jacques*, de Chexbres (Vaud);
Jungo Joseph, de Guin (Fribourg);
Kreis Werner, d'Ermatingen (Thurgovie);
Kümmerly Walter, d'Olten (Soleure);
Leuenberger Gabriel, de Melchnau (Berne);
Luzzi Otto, de Remüs (Grisons);
Mauler Jean, de Môtiers (Neuchâtel);
Schüdelin Frank, de Berne.

Le nombre des candidats qui s'étaient présentés pour subir les épreuves de cet examen d'Etat était de 10.

Ecole forestière. Examen de diplôme. A la suite des examens réglementaires subis pendant le mois d'avril, l'Ecole polytechnique a décerné le diplôme d'ingénieur forestier aux deux étudiants suivants :

MM. *Ammann Edouard*, de Matzingen (Thurgovie); et
Gaillard Elie, d'Ardon (Valais).

Quatre candidats s'étaient présentés pour subir les épreuves de l'examen de diplôme.